

OUVERTURE

D

até du 19 mars, un *motu proprio* du pape François, intitulé *Communio in vita* est sans doute passé inaperçu. Il redit pourtant, sur un mode disciplinaire, que « la vie en commun est un élément essentiel de la vie religieuse », au point qu'une « absence illégitime prolongée de la maison religieuse », si elle s'est étendue sur « au moins 12 mois consécutifs » devient un nouveau motif (à ajouter au canon 697) de renvoi *ipso facto* de l'institut. On peut y voir un appel à la responsabilité des religieux absents, aussi bien qu'à celle de leurs supérieurs. Il faut aussi comprendre, par les temps que nous vivons, que les actions d'un membre engagent tout le corps qui pourrait avoir à en répondre devant les hommes et devant Dieu. Et c'est l'occasion d'entrer toujours plus dans un agir conforme à l'Amour miséricordieux.

Notre livraison d'été nous invite au voyage : d'abord du côté de l'Himalaya, bordé par la Chine et l'Inde, dans ce Népal que la *Rencontre* du père Étienne Degrez, s.j. fait découvrir depuis son rôle d'infatigable formateur.

Un double *Kairos* se propose ensuite, en Lituanie d'abord, avec la quête que frère Ivan Demeure, de la Fraternité de Tibériade, y médite à neuf au sujet de la « masculinité ». À Rome ensuite, d'où sœur Marie Baudewyns, s.c.m., fait écho à l'Assemblée plénière mondiale des Supérieures majeures – « semeuses d'espérance prophétiques ».

Le Cardinal Beniamino Stella, préfet de la Congrégation pour le Clergé, ouvre notre rubrique *Orientation* en relisant, du point de vue de la vie consacrée, le nouveau parcours qui règle dans toute

l'Église la formation des futurs prêtres ; la *Ratio sacerdotalis*. Le père Pierre Gervais, s.j., nous offre ensuite de considérer comment le fameux « Je veux » de Catherine de Sienne entre en résonance avec celui de Jésus dans sa prière sacerdotale, mais aussi avec celui d'Ignace de Loyola dans la prière de demande des *Exercices spirituels* : ainsi en va-t-il de la prière chrétienne, événement de grâce et exaucement. Sait-on ce que voulait le Concile, quand il a proposé cette réforme liturgique si hâtivement mise en œuvre ? Réfléchir à nouveaux frais aux implications de l'orientation de l'assemblée, au site des principaux lieux de l'acte célébratoire, aux mouvements qu'ils suggèrent, permet au père Benoît Carniaux, o.praem., d'ouvrir les larges horizons d'une ecclésiologie dynamique marquée par l'expression sacramentelle la plus symbolisante.

La brève *Chronique* de Chantal van der Plancke porte sur la biographie de Bruno Cadoré, qui achève son mandat de Maître général des Dominicains. *Sur un autre ton* plutôt figuratif, Olivier Caignet compare les logos de nombreux synodes diocésains récents pour analyser comment un concept relationnel comme celui de synodalité peut être rendu visible – une recherche encore inaboutie. Bonne lecture, et bon été !
